

"L'IMPERIALISME EN 1970"

de Pierre JALEE.

Ceux qui ont lu précédemment "Le Pillage du Tiers Monde" ne pourront qu'être agréablement surpris par le dernier livre de Pierre JALEE. En effet, contrairement au premier livre qui pouvait apparaître comme un recueil de statistique avec toutes les insuffisances dans l'explication que cela suppose, l'"Impérialisme en 1970" est un ouvrage qui est à la fois théorique, en ce sens qu'il est un rappel extrêmement utile des principales thèses des auteurs marxistes, et concret en ce sens qu'il fournit tous les éléments documentaires pour permettre d'étayer ces thèses. Ainsi, si le spécialiste ne peut considérer ce livre qu'avec un certain mépris puisqu'il ne contient aucune thèse nouvelle, nous ne saurions que le conseiller vivement à tous les camarades qui ressentent le besoin d'une initiation sérieuse à l'analyse de l'impérialisme de notre temps pris dans son sens le plus large, c'est-à-dire à la connaissance de la situation mondiale du capitalisme.

Le but de cet article sera avant tout d'être une présentation du livre. La partie critique sera nécessairement réduite à cela du fait de sa nature même puisqu'il n'est qu'un rappel synthétique des thèses marxistes les plus importantes et qu'il présente généralement toutes les thèses en présence sur les problèmes portant à controverse. L'apport nouveau consistant surtout en éléments chiffrés ou en informations sur l'état de telle ou telle question à l'heure actuelle.

L'une des dominantes du livre est la démonstration que l'impérialisme est passé du stade des antagonismes et des rivalités internes telles que les décrivait LENINE et qui avaient pour conséquence de provoquer des guerres entre les pays impérialistes à un stade d'"intégration", depuis la fin de la seconde guerre mondiale où les impérialismes secondaires sont obligés d'obéir à la stratégie de l'impérialisme dominant qui est l'impérialisme américain, cela étant dû au rapport de forces dans le monde. C'est là une thèse qui est très généralement admise.

Les points suivants sont beaucoup plus intéressants :

- JALEE démontre le caractère tout à fait erroné de la démonstration faite par bon nombre d'économistes bourgeois selon laquelle les pays capitalistes avancés seraient de plus en plus indépendants des pays du tiers monde, la part de ceux-ci dans le commerce mondial ne faisant que décliner.

Or, si cette dernière proposition est tout à fait exacte, la conclusion qui en est tirée est tout à fait abusive. Il faut tout d'abord apporter un correctif. Le calcul précédent est effectué en termes monétaires et non quantitatifs. Or, le fait que les prix des matières premières vendues par les pays du Tiers Monde n'aient cessé de baisser enlève déjà un certain poids à l'argument. Mais indépendamment de ce fait, on remarque que les pays impérialistes tirent de plus en plus leurs matières premières du Tiers Monde et en sont donc de plus en plus dépendants (I). Si la part du Tiers Monde

.../...

(I) : thèse contradictoire de certains marxistes : la dépendance principale des pays développés par rapport au Tiers Monde est avant tout celle des débouchés.

baisse, cela ne provient que de l'accroissement énorme des échanges entre pays capitalistes avancés (cf. C.E.E. ; Kennedy Round etc...) ce qui n'empêche que les produits échangés entre ces pays comportent bien souvent des matières premières issues des pays du Tiers Monde. Nous ne saurions sur ce point que renvoyer au livre de JALEE qui donne beaucoup de détails.

- Il contient de plus, des développements très intéressants sur les rapports entre l'exportation de marchandises et l'exportation de capitaux.

Après avoir rappelé à juste titre que LENINE disait dans "L'Impérialisme Stade Suprême du Capitalisme" que l'exportation des capitaux prenait "une importance particulière" ce qui réduit à néant toutes "les démonstrations" d'un certain nombre d'économistes bourgeois déclarant que LENINE s'était trompé puisque les exportations de marchandises n'avaient cessé d'augmenter, P. JALEE fournit des renseignements précis sur la façon dont l'exportation de capitaux, dans les pays du Tiers Monde aide l'exportation de marchandises vers les mêmes pays (ce que LENINE avait déjà souligné dès 1916).

Outre des précisions très utiles sur l'état actuel des concentrations industrielles on trouvera dans ce livre une introduction très valable pour tous les camarades désirant une initiation sur le capitalisme Monopoliste d'État. A ce propos, nous pensons qu'il est utile de préciser un certain nombre de notions. Le dernier numéro de problèmes du socialisme contenait un exposé du camarade ROCARD lors du stage de Corse. Dans ce texte, celui-ci déclare ne pas admettre la notion de Capitalisme Monopoliste d'État surtout en ce qui concerne le cas de la France. Nous pensons que c'est justement l'un des buts de Problèmes du Socialisme que de discuter de ces questions et nous comptons insérer dans le prochain numéro un article en réponse à Michel ROCARD sur ce sujet.

- Il faut noter enfin la façon dont JALEE pourfend l'analyse très répandue dans les milieux bourgeois de l'industrialisation du Tiers Monde qui deviendrait un concurrent extrêmement dangereux pour les capitalistes avancés : ce qui relève bien entendu du mythe puisque les firmes "concurrentielles" du Tiers Monde sont pratiquement toutes des filiales ou "des antennes des monopoles centraux impérialistes et n'ont été créées précisément que pour se conserver, s'élargir ou parfois s'approprier un marché".

- Nous gardons pour la fin un point important qui nous a paru très contestable.

HILFERDING et après lui LENINE et BOUKHARINE notaient que le capitalisme de monopole était caractérisé par la "Fusion entre le capital bancaire et le capital industriel". Ils nommaient cette fusion : le capital Financier. Or, JALEE semble dire que de nos jours c'est bien souvent le capital industriel qui prend le contrôle du capital bancaire, ce qui serait donc différent du capital financier et devrait être désigné par le terme capital financier et industriel ou, pour ses représentants par "oligarchie financière et industrielle".

Ce concept nous semble à la fois inutile et dangereux : en effet le concept initial de capital financier indique une Fusion du capital bancaire et du capital industriel. Dans la définition il n'est pas précisé car ce n'est pas fondamental qui prend le contrôle de l'autre. Si effectivement LENINE, dans "L'Impérialisme

.../...

Stade Suprême du Capitalisme" indique que c'est en général le capital bancaire qui est à l'origine de la fusion. C'est uniquement pour décrire ce qui se passe à son époque. Nous pensons pour notre part qu'il n'y a pas de différence qualitative entre le résultat obtenu quelque soit celui des deux protagonistes qui a eu les moyens de prendre l'initiative. De plus, ce concept semble dangereux car sa formulation semble rétablir une distinction entre deux formes de capital au détriment de l'unité qui les caractérise.

En dépit de cela, nous pensons que du point de vue de la formation de base nécessaire à tout militant révolutionnaire, le livre de JALEE doit être retenu.

Les rappels théoriques constant qu'il contient doivent être à l'origine d'un approfondissement ultérieur.

Les éléments documentaires représentant une arme efficace permettant d'étayer solidement les thèses des marxistes sur le capitalisme contemporain.

.../...

(Problèmes du Socialisme

Brochure interne des étudiants du PSU.
N° 2. Février 1970)